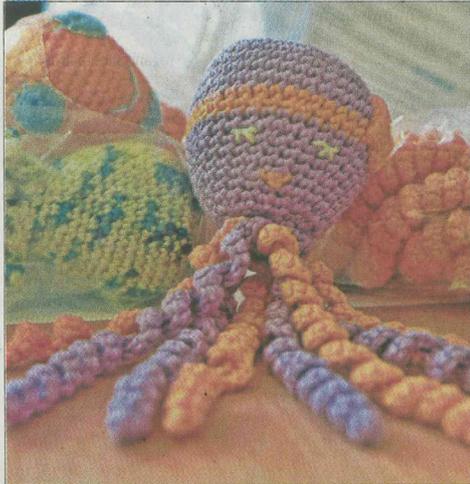




Des petites pieuvres pour apaiser les bébés prématurés

Santé. Grâce à une infirmière qui en est l'ambassadrice locale, cet outil thérapeutique fait son entrée à l'hôpital de Bagnols.



■ Les premières pieuvres viennent d'arriver à l'hôpital grâce à Charlotte Thomas, appuyée par ses coéquipières, dont la pédiatre Dominique Dessolin. PHOTOS M. A.

Attention, malgré les apparences, ces petites pieuvres ne sont pas des doudous mais des outils thérapeutiques. Elles viennent de faire leur entrée à l'hôpital de Bagnols, dans le service de néonatalogie, pour aider les nouveau-nés prématurés. L'histoire commence en 2013 au Danemark. Une dame accroche une pieuvre en coton dans la couveuse d'un bébé né prématurément. Les soignants remarquent qu'il est plus apaisé, sa respiration se calme, son taux d'oxygène dans le sang s'améliore. Et il tire moins sur les tuyaux et sur les sondes. Alors d'autres Danoises s'emparent de l'idée. Depuis, l'expérience s'est exportée aux Pays-Bas, en Suède, en Belgique, en Suisse

et enfin en France. Et cela grâce à tout un réseau de bénévoles. Les personnels soignants le font parce qu'ils sont volontaires. Du côté des fabricants de pieuvres, les crocheteurs de toute la France le font gratuitement. « Le modèle est très précis, avec un patron type qui définit la taille du corps, de la tête, et des tentacules, leur diamètre... Les cotons utilisés doivent faire partie d'une liste agréée afin que la matière ne peluche ou ne déteigne pas... », explique l'initiatrice et ambassadrice bagnolaise du projet "Petite pieuvre sensation cocon", Charlotte Thomas. L'infirmière puéricultrice a lavé une à deux fois à 60° la première livraison qu'elle vient de recevoir. Puis elle a ausculté soigneusement cha-

cune des neuf pièces. Une pieuvre n'était pas conforme : une maille pas assez serrée, avec le risque que le rembourrage ressorte. Les objets non-conformes pourront être distribués aux urgences pédiatriques pour les enfants de plus de 3 ans, ou, comme l'a testé un hôpital, auprès de personnes âgées que le contact de la pieuvre détresse aussi.

Recréer l'environnement intra-utérin

Des petites pieuvres pour « des bébés très réactifs, malgré la douleur et l'inconfort dus aux soins. On essaie de leur apporter du réconfort », raconte Charlotte Thomas qui a découvert ce projet par internet. « Cela participe à recréer l'environnement intra-utérin.

Le fœtus se touche, attrape le cordon ombilical... Cela les apaise effectivement, ils arrachent moins les fils de perfusion puisqu'ils peuvent tirer sur les tentacules. Mais cela n'est possible que pour les bébés accueillis en néonatalogie, parce que l'on a une surveillance continue de leur rythme cardiaque et de leur respiration. Sinon, il ne faut rien mettre dans le lit d'un bébé qui n'est pas surveillé », prévient la pédiatre Dominique Dessolin qui a constaté les bienfaits de l'outil pour les bébés qui arrivent de l'hôpital de Nîmes avec leur petite pieuvre (Bagnols ne prenant pas en charge les grands prématurés). Les soins de développement pour ces tout-petits ont évolué ces vingt dernières années

grâce à l'observation. « Aujourd'hui, on sait qu'il faut limiter le bruit, la lumière et reproduire l'environnement in utero », racontent les deux professionnelles heureuses d'apporter un peu de réconfort à ces petits d'hommes aux capacités incroyables.

CONSTANCE COLLE
colle@midilibre.com

Pas de doudou avant un an

La pédiatre Dominique Dessolin rappelle que, jusqu'à l'âge d'un an, rien ne doit être placé dans le lit de bébé. Ni doudou ni coussin ni tour de lit... Juste sa gigoteuse.

L'APPEL

Bénévoles, à vos crochets !
Le projet fonctionne sur la base du bénévolat. À l'hôpital, l'ambassadrice s'occupe bénévolement. Pour la confection des objets, des volontaires achètent le coton, crochètent et envoient les pieuvres à leurs frais. L'hôpital de Bagnols en a besoin d'une dizaine par mois et fait appel aux volontaires. Charlotte Thomas a déjà pris contact avec une association spiritoquine qui organise des ateliers manuels. Elle va continuer sa quête auprès des associations du secteur, sollicitera des merceries, et pense apprendre à crocheter dès qu'elle en aura le temps. Pour l'anecdote, une crocheteuse française en a déjà réalisé mille ! Certaines les personnalisent en donnant à la pieuvre un petit nom et laissent leur adresse au cas où les parents souhaitent envoyer un témoignage. Contact : brenquier.charlotte@hotmail.fr.

EN CHIFFRES

52

Comme le nombre d'hôpitaux en France qui utilisent cet outil. Le pionnier en la matière est celui de Fontainebleau qui l'a intégré en 2015.

4 à 5 %

Le pourcentage de bébés qui naissent prématurément en France.